Un manuel de géographie de chez nous

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **65 (1936)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Là aussi la proportion de B et C a diminué mais elle reste considérablement plus élevée que celle de A. Il est donc bien établi que la transcription des sons indépendante des règles grammaticales demeure la plus grosse pierre d'achoppement pour nos élèves allemands ; c'est bien de ce côté qu'il faut travailler pour dissiper la plus forte portion des fautes d'orthographe chez les sujets de langue allemande. LÉON BARBEY.

Un manuel de géographie de chez nous

Les établissements secondaires catholiques de la Suisse romande, même en y joignant les écoles normales, n'ont pas assez d'élèves, pensait-on jadis, pour qu'il soit possible d'éditer pour eux des manuels spéciaux à des prix abordables. Nos programmes cependant et nos points de vue sont si différents de ceux de la France et de la Belgique, où nous nous pourvoyions de classiques, le nationalisme s'y faisait tellement sentir, que l'enseignement devenait intolérablement difficultueux.

Aujourd'hui, nos écoles secondaires sont de moins en moins tributaires de l'étranger. Grâce à la bienveillante complicité de la maison d'édition Fragnière, frères, cette bonne action est en train de s'achever. M. le professeur Jordan nous a dotés d'un manuel d'histoire suisse et d'un manuel d'histoire générale qui l'emportent sur les ouvrages similaires de l'étranger au simple point de vue pédagogique, où ils peuvent être comparés. MM. Michel et Wiest nous ont offert une géographie de la *Suisse* [1] qui est un modèle de clarté didactique et de précision scientifique. Voici qu'ils viennent d'éditer une première partie de cette *Terre,* qui en comprendra deux.

Cette première partie comprend une introduction de géographie générale, les régions polaires, l'Océanie, l'Afrique, l'Amérique. La deuxième partie, qui paraîtra pour la rentrée prochaine, sera consacrée à l'Eurasie (Asie et Europe) et se terminera par une récapitulation de la géographie de la Suisse.

Quoique le style soit très dense, ces pages se lisent avec facilité, avec intérêt surtout. J'avoue avoir pris grand plaisir à m'y plonger; j'y ai beaucoup appris; j'ai réappris quelque chose; je me suis étonné de trouver si attrayante une science dont j'avais gardé, avec un atlas bien vieilli, un fort mauvais souvenir. Nous apprenions de mémoire, à coups de répétitions irraisonnées, des faits et des faits, des noms et des noms, dont il n'est resté que le Fleuve Jaune et le Fleuve Bleu à

[1]) En librairie, le prix de vente de chaque exemplaire est de 4 fr. 50. Les auteurs font payer ce manuel à leurs élèves 3 fr. 50. Ils accordent la même réduction à toutes les écoles qui feront directement leurs commandes aux éditeurs. Tout achat d'au moins 20 exemplaires bénéficiera, en outre, d'une réduction de 20 cent. par volume (3 fr. 30).

cause de la couleur, le Popocatepetl à cause de la sonorité, le Titicaca à cause de l'incongruité. Voici que MM. Wiest et Michel me font connaître une géographie où l'intelligence joue le rôle principal, où les faits ont des causes, où les noms sont alliés à des images. J'ai bu les pluies avec le sol et ses végétaux, j'ai suivi la marche des courants d'air et d'eau, j'ai analysé avec fierté des cartes économiques, en noir, mais si ingénieuses que j'avais l'illusion de comprendre. Commencée dans la mentalité du compte rendu, cette lecture m'a conquis si bien qu'elle m'a conduit, sans avoir pris une note, dans le delta de l'Orénoque. Cette capture de l'esprit par un manuel de classe est plus significative que toutes les ratiocinations. *E. D.*

L'Ecolier chanteur et... l'Enchanteur des écoliers

Qu'on me permette de parler aux lecteurs du *Bulletin pédagogique* fribourgeois d'une expérience scolaire réalisée à Bienne le 15 juin dernier. Sur l'initiative de M. l'inspecteur Baumgartner, M. le chanoine Bovet est allé faire aux écoles primaires et secondaires de langue française de la ville de Bienne une causerie qui a eu plein succès. Près d'un millier d'enfants avec leurs maîtres et entourés de leurs parents se trouvaient réunis à neuf heures du matin, après déjà deux heures de classe, dans la magnifique salle du cinéma Capitole. L'école secondaire des jeunes filles exécuta, en guise d'ouverture, trois chants dont le premier fut « La montre biennoise », à trois voix de femmes, une œuvre de M. l'abbé Bovet, primée dernièrement au concours de la Semaine biennoise, et le second « Le drapeau noir et blanc » lancé avec un entrain admirable, avec accompagnement de l'auteur. M. le directeur E. Schluep, qui avait préparé ses élèves ainsi que l'ensemble des écoliers pour d'autres chants, réalisa, grâce à son goût, à sa compétence musicale et à son sens pédagogique, des exécutions très remarquables à tous égards.

Après avoir été présenté en termes charmants à son jeune auditoire par M. l'inspecteur, le conférencier — ou disons plutôt le causeur — partit en guerre avec son sujet. Celui-ci peut se résumer en trois points : 1. Un beau printemps a du charme en soi-même ; il est prometteur pour les saisons qui viennent ; s'il est gâché, pourri comme cette année, il sera désagréable en lui-même et guère fécond dans la suite. 2. Or, le printemps de la vie, c'est l'enfance quand elle est ce qu'elle doit être, elle est charmante, elle est agréable, elle est consolatrice et réconfortante pour l'entourage, malgré les peines qu'elle lui donne. 3. Enfants, soyez donc un joyeux printemps, pour vous-mêmes et surtout pour les autres. C'est votre devoir impérieux que de semer la joie autour de vous. Ceux qui doivent les premiers bénéficier de cette radiation printanière sont tout d'abord vos parents, vos familles, mais aussi vos maîtres. Ici, M. l'Abbé se fit insistant auprès de son jeune auditoire, lui demandant d'être reconnaissant et gentil envers des maîtres dont la seule raison d'être et la seule activité sont de leur être utiles et qui ne recueillent pas toujours ce que ce dévouement mérite, à coup sûr.

Inutile de relater ici de quelle façon le familier causeur qu'est M. Bovet émailla ses observations de plaisanteries, de bons mots, de remarques colorées,